



Le Sentier des Mines

Le Mont Chemin.

Le Mont Chemin, dernier contrefort du massif du Mont Blanc, recèle sous sa carapace de forêts, des trésors géologiques : de nombreux minéraux, des cristaux superbes et parfois très rares. Reste à savoir d'où viennent ces richesses. Un habitant de Chemin, Alexis Aubert, avait son explication :

« Quand le Bon Dieu eut fini de fondre, de triturer et de tasser les Alpes Pennines et que la masse était encore toute chaude au sortir du four, il restait comme une grande coulée en ébullition qui n'arrivait pas à se refroidir, quelque chose comme une lave brillante, une crasse de fer; il l'envoya alors se refroidir dans les flots de la Dranse, tout au bout des grandes vallées; c'est comme cela que naquit le Mont Chemin ».

Nous sommes en face de roches formées dans la nuit des temps qui ont été enfouies et « cuites » par l'apparition de la chaîne de montagnes hercynienne, il y a quelque 300 millions d'années. Ces roches cuites sont appelées roches métamorphiques. Là-dessus, des sédiments calcaires ou argileux se sont accumulés lorsque le tout se trouvait encore au fond de la mer. La formation des Alpes a fait jaillir ces sédiments hors de l'eau. De l'époque hercynienne, nous héritons le minerai de fer, la fameuse magnétite, ainsi que les filons hydrothermaux de fluorine de la Tête des Econduits et des Trappistes.

Le début de l'activité minière du Mont Chemin a pu être daté, grâce aux fouilles archéologiques et aux analyses de datation que permet le carbone 14, aux années 556 de notre ère, voilà donc plus de 1'500 ans.

Cette activité s'est déroulée principalement sur quatre sites différents :

- Le Couloir Collaud,
- Chez Larze,
- Les Grandes Férondes (Les Planches),
- La Tête des Econduits (La Crettaz).

Le Sentier des Mines existe depuis 1998 et permet en deux heures de marche tranquille de visiter les 5 galeries les plus importantes et les mieux conservées, grâce à un parcours bien étudié, doté de 11 panneaux didactiques. Ce document vous présente les principales curiosités du site.

Point de départ : Col des Planches. Panneau didactique de bienvenue.

Maquette du Valais en fonte offerte par la Fonderie d'Ardon.

Le cheminement se fait en direction du sud, par la route de Vens sur 200 m puis à droite, en suivant les kobolds (petits lutins considérés comme gardiens des métaux précieux de la Terre).

Mine de la Crettaz ou de la Tête des Econduits.

Cette galerie exploitant le minerai de plomb (galène) argentifère a été creusée entre 1856 et 1864. En 1941, reprise des travaux en vue d'évaluer les quantités de minerais. On y a découvert également de la fluorine, minéral intéressant pour l'industrie (aluminium, dentifrice, et ustensiles ménagers). Finalement, ce filon, estimé de peu d'importance et de mauvaise qualité, aboutit à l'arrêt de l'activité en 1945 car le prix de revient était trop élevé. Un puits de 80 m de profondeur la relie à la mine à Hubacher.

Mine à Hubacher.

De 1972 à 1974, on prospecte à nouveau (tranchées et forages). En 1976, on a terminé le percement d'une galerie mesurant 430 m de long dont un puits incliné qui débouche dans les pâturages du Col des Planches, justement à la Crettaz qui vient d'être visitée. Ces travaux mettent en évidence un gisement de l'ordre de 300'000 tonnes de fluorine concentré à 51 % qui auraient permis une extraction intéressante si les cours de ce minerai n'avaient pas brusquement chuté.

Mine de Chez Larze.

Le fer a été la principale richesse de cette région depuis plus de 1'500 ans, époque des Mérovingiens, qui le fondaient sur place au moyen de bas-fourneaux. A l'époque, ils s'occupaient uniquement du minerai affleurant. Il y en avait suffisamment.

Cette galerie, la plus importante du site de Mont Chemin, mesure 360 m de long et est munie d'une voie Decauville. Elle a servi dans une première phase, puis après la Deuxième Guerre mondiale, à extraire le marbre de la carrière qui se trouve au-dessus d'elle. Un téléphérique descendait le matériau jusqu'à Chandolin au bord de la Dranse. Cette galerie a été exploitée pour le fer de 1939 à 1943.

Bas-fourneaux et scories.

Les bas-fourneaux fonctionnaient avec du charbon de bois comme combustible, avec un système de ventilation. En vigueur dès la plus haute Antiquité, ce procédé ne permettait pas d'atteindre la température de fusion du fer (1'536 degrés) et ne produisait que quelques dizaines de kg de fer à la fois à cause de sa taille réduite (env. 1,50 m de haut). On estime à 600 tonnes le métal ainsi produit. Il faudra attendre le XVII^{ème} siècle pour voir fonctionner les premiers hauts-fourneaux qui produisaient non plus du fer, mais de la fonte.

Les scories sont le résidu de l'extraction du fer dans les fourneaux. Une étude scientifique a permis de confirmer l'importance du Mont Chemin puisqu'elle a pu localiser une vingtaine d'amas de scories entre 1'000 et 1'400 m d'altitude totalisant environ 800 tonnes de déchets. Il est probable que tous ces feux sont à l'origine du nom de Chemin (cheminée) et non pas de chemin au sens de passage.

Carrière de marbre.

A partir de 1925, on s'intéresse à exploiter ce marbre. En 1926 déjà, une galerie de 100 m est creusée. En 1927, un téléphérique est construit (refait en 1935) pour descendre le marbre à Chandolin où un concasseur était installé. Entre 1933 et 1951, on extrait chaque année quelques dizaines de tonnes de ce marbre utilisé pour faire des pierres artificielles et comme agent abrasif pour de la poudre à lessive. On y trouve aussi un filon d'actinolite, variété d'amiante fibreuse. L'exploitation se termine en 1965, le téléphérique est démonté en 1982.

Goilly des Planches.

Voici un bas-marais (à laiches vésiculeuses) d'une surface d'environ 4'500 m² situé dans une cuvette de moraine imperméable. Ce marais est alimenté par les précipitations. Autrefois, il servait à préparer le lin avant son tissage.

Hôtel du Vélan.

Le Col des Planches a joué son rôle dans l'histoire des mines du Mont Chemin. Il abritait le superbe Hôtel du Vélan construit en 1901 par la famille Zacharie Tornay. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'hôtel fut loué à la Société des Mines du Mont Chemin, dirigée par le colonel russe Paul Dormann. Il hébergeait les mineurs polonais qui travaillaient dans les galeries des Grandes Férondes. La Société des Mines, qui exportait son minerai de fer en Allemagne et en Italie, était déficitaire et fut mis en faillite en 1949. L'hôtel, quant à lui, avait été détruit par un incendie en février 1944.

Voilà en quatre pages quelques explications sur l'histoire de ces mines.

Les personnes intéressées à obtenir des renseignements plus complets peuvent les obtenir en s'adressant à :

Fondation B. et S. Tissières Av. de la Gare 6 1920 Martigny tél. 027 723 1212 ;
e-mail ft@mycable.ch ou auprès du

Centre Nature du Mont Chemin 1927 Chemin-Dessus tél. 027 722 8374 ;
e-mail cnmontchemin@bluewin.ch

Chemin, le 15 décembre 2008 PT-RB/rb